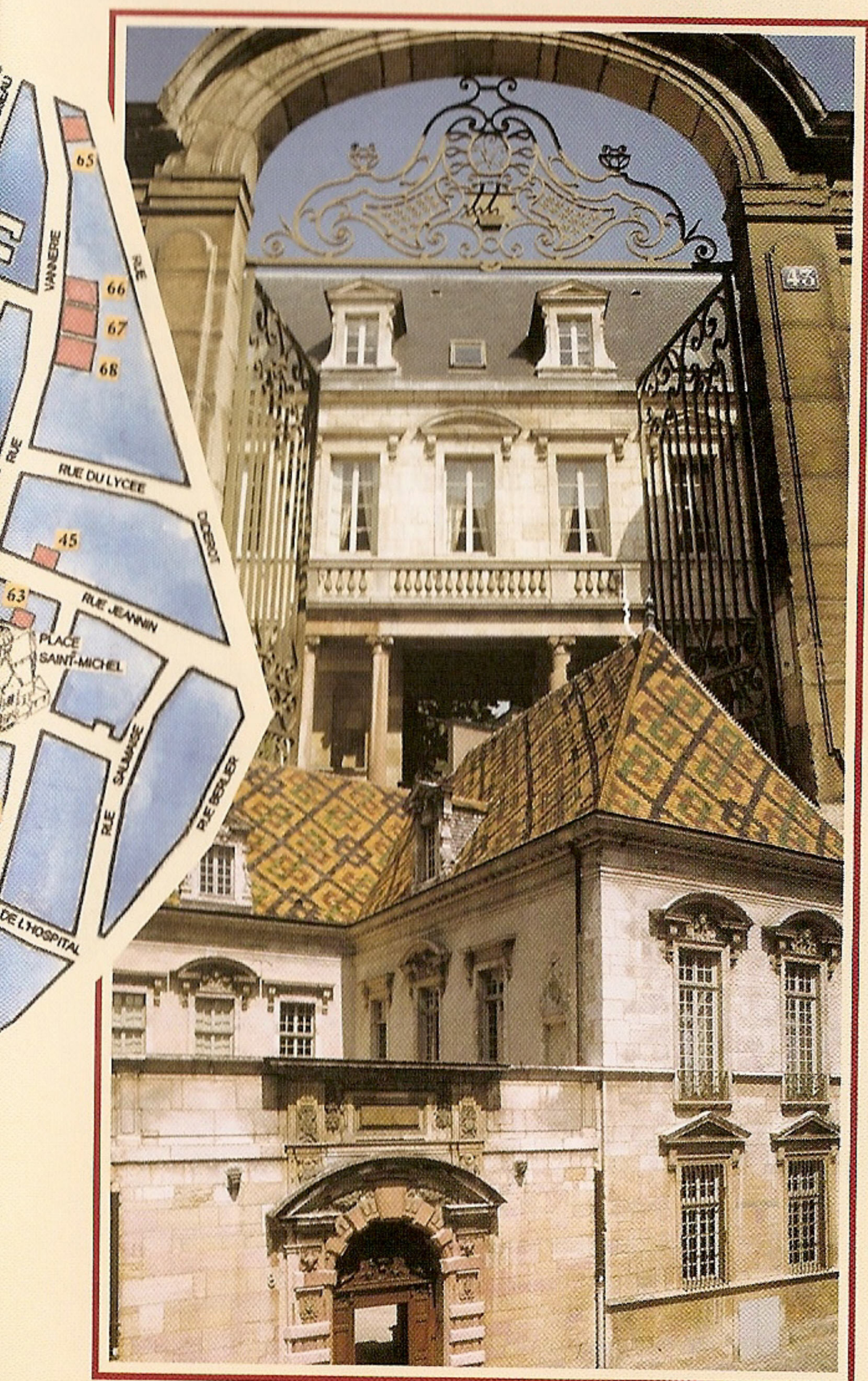


# DIJON

CAPITALE DE LA BOURGOGNE

MAISONS ET HÔTELS PARTICULIERS  
DU XV<sup>E</sup> AU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE





## Maisons et Hôtels particuliers du XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle à DIJON

La liste ci-après mentionne les maisons et hôtels particuliers les plus remarquables qui furent construits dans le centre ancien du XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. Ils forment autant de jalons pour l'histoire architecturale de la ville.

Les demeures médiévales, bien qu'en moindre nombre, donnent à certaines rues et places une physionomie bien typique. Elles ont été construites pour de riches bourgeois et pour les titulaires de charges obtenues à la cour des ducs de Bourgogne.

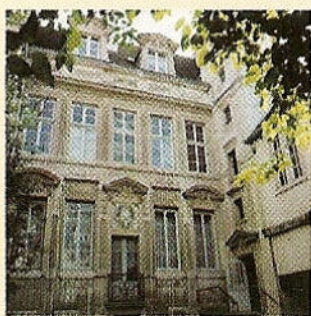
Après l'installation du Parlement à Dijon en 1480, ce sont essentiellement les magistrats et les gens d'office qui s'implantent au cœur de la ville et qui, jusqu'à la Révolution, la dotent de plus d'une centaine d'hôtels particuliers.

Les premiers, bâtis à la Renaissance, ont un éclat tout particulier dû à l'influence d'un architecte et sculpteur bourguignon de talent, Hugues Sambin.

Mais la plupart des hôtels ont été construits aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Ils reprennent en général, avec plus ou moins de faste, le parti classique entre cour et jardin, inspiré des hôtels parisiens du Marais.

Le nombre, la densité et la qualité de ces demeures font de Dijon une des villes de France les plus riches sur le plan architectural. Cet ensemble exceptionnel s'inscrit dans les 97 hectares du Secteur Sauvegardé dont le périmètre reprend les limites des anciens remparts de Dijon, démolis au XIX<sup>e</sup> siècle et remplacés par des boulevards.

### • RUE AMIRAL-ROUSSIN

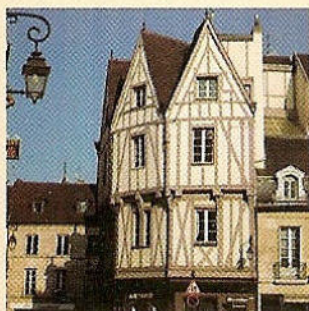


**N° 9** : Hôtel reconstruit pour Claude MARC, Greffier en chef au Parlement (daté sur une lucarne de 1667). **1**

**N° 23** : Hôtel de Marc FYOT, avocat au Parlement, seigneur de Villiers et Vanvey. Daté de 1562. Devint ensuite jusqu'en 1767, la résidence des Fyot de Mimeure, Conseillers au Parlement. Remarquable façade sur cour, aux frontons cintrés et triangulaires et au répertoire sculpté caractéristique de la Renaissance, peut-être conçue par Hugues Sambin. **2**

**N° 29** : Hôtel élevé en 1691 pour François-Joseph de BRETAGNE, seigneur de Nansouty, Conseiller au Parlement. **3**

## • RUE AUGUSTE-COMTE



N° 1 : Maison Aux Trois Pignons. Édifiée vers 1440 et située dans l'ancien quartier des halles, elle aurait appartenu à un marchand drapier. Intéressante façade par sa géométrie et par son architecture à pans de bois traités en grandes croix de Saint-André.

4

## • RUE BERBISEY

N° 3 : Hôtel dont le corps de logis principal fut reconstruit à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle par la famille parlementaire LE COMPASSEUR. Tourelle du XVI<sup>e</sup> siècle enclavée en bordure de rue.

5



N° 6 : Hôtel bâti en 1660 et remanié au XVII<sup>e</sup> siècle par Charles de BLANCEY, Secrétaire des États de Bourgogne. Porche remarquable par son tympan cintré et son imposante arrière-voussure.

6

N° 19 : Hôtel BERBISEY. Bâti par Thomas Berbisey, greffier civil au Parlement, homme de confiance de Louis XI (début XVI<sup>e</sup> siècle).

Il renferme une petite cour avec une galerie de bois sculptée liant les bâtiments selon un dispositif analogue à l'hôtel Chambellan rue des Forges. Ces deux demeures, d'esprit encore médiéval par cette alliance de la pierre et du bois, ébauchent la lignée des hôtels particuliers.

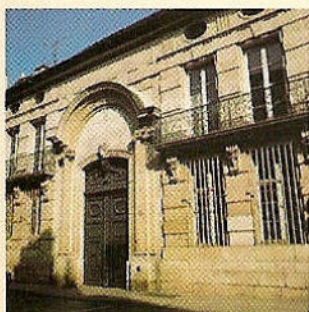
7

N° 21 : Hôtel construit en 1614 pour Jean-Baptiste LEGOUZ de la BERCHÈRE, Premier Président au Parlement. Le portail est orné des allégories de *la Justice* et de *l'Abondance*.

8

N° 25 : GRAND HOTEL BERBISEY, élevé à partir de 1657 pour Jacques Berbisey, Conseiller au Parlement. Façade refaite en 1844.

9



N° 27 : PETIT HOTEL BERBISEY. Légué par Jean de Berbisey, Premier Président au Parlement, à la charge des Premiers Présidents au Parlement de Bourgogne, afin de soutenir leur rang, il fut entièrement remanié de 1761 à 1767 pour le marquis Claude-Philibert Fyot de la Marche, premier Président honoraire, par Nicolas Lenoir dit

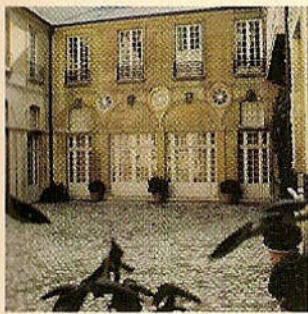
"Le Romain" (1726-1810), architecte à qui l'on doit également l'hôtel Bouhier de Lantenay, rue de la Préfecture.

10

N°33 : Hôtel élevé en 1752 pour Gilles Germain RICHARD de RUFFEY, Président de la Chambre des Comptes, par l'architecte Jean Caristie.

11

## • RUE DES BONS-ENFANTS



N° 4 : Hôtel LANTIN construit vers 1650-1660 pour Etienne Lantin, Conseiller-Maître à la Chambre des Comptes. Bel escalier sur plan carré.

Demeure familiale de Maurice et Jeanne Magnin, il fut légué à l'État en 1937 par ces collectionneurs passionnés, avec leurs quelque deux mille peintures et dessins. Il est ainsi devenu le Musée MAGNIN. **12**

## • PLACE BOSSUET



N° 8 : Hôtel FEVRET de SAINT-MESMIN, édifié de 1698 à 1700 pour Charles Févret de Saint-Mesmin, Conseiller au Parlement de Metz, sans doute sur les plans et dessins fournis par le célèbre architecte du roi, Jules Hardouin-Mansart, auteur des plans de la Place Royale (1686-1689) et du Palais des Etats (1682-1786) à Dijon. C'est l'un des premiers hôtels dijonnais à développer le

parti novateur des combles brisés permettant un étage supplémentaire en toiture. **13**

N° 17 : Hôtel reconstruit au XVII<sup>e</sup> siècle pour le Conseiller Jean-Bernard Tapin de Perrigny. Achevé en 1768 par le chimiste et futur conventionnel GUYTON de MORVEAU. **14**

N° 21 : Hôtel édifié pour la famille COUTIER de SOUHEY en 1623. Le bâtiment sur rue fut construit après 1680 pour Guy de Migieu d'Andert, Président au Parlement, ou pour son fils Antide, Président à mortier au Parlement. **15**



N° 23 : Hôtel reconstruit au XVII<sup>e</sup> siècle à la place d'une ancienne demeure dont subsistent des caves voûtées du XIII<sup>e</sup> siècle, pour Antoine de Bretagne ou Bénigne Bernard, Conseillers au Parlement. Remarquable par ses grands combles percés de lucarnes à ailerons et sa façade à frontons sculptés.

Acquis en 1753 par Louis PERRENEY de BALEURE, Conseiller au Parlement, qui fit élargir le portail en 1763. **16**

N° 27 : Hôtel BRULART. Alors que le bâtiment sur cour date du XVII<sup>e</sup> siècle, le bâtiment sur la rue fut reconstruit, à partir de 1737, pour Claude-Antoine CORTOIS de QUINCEY, Conseiller au Parlement. **17**

## • RUE BUFFON

N° 3 : Hôtel de Pierre JOBARD, Trésorier du Parlement, construit en 1757 par Nicolas Lenoir dit "Le Romain". **18**

N° 24 : Hôtel des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, où habita de 1715 à 1742 le célèbre naturaliste Georges-Louis LECLERC, comte de BUFFON (Montbard 1707 - Paris 1788). **19**

## • RUE CHABOT-CHARNY

**N° 18** : Hôtel LEMULIER de BRESSEY. La façade sur cour date de la fin du XVI<sup>e</sup> ou du début du XVII<sup>e</sup> siècle.

Dans la cour postérieure (rue Philippe-Pot), on peut remarquer l'étonnante façade incrustée, après 1850, de stèles gallo-romaines et de copies de la collection du propriétaire d'alors, Pierre RICHARD de VESVROTTE.

**20**

**N° 30** : Maison dont la façade fut reconstruite en 1775 par son nouvel acquéreur, l'ingénieur-architecte Pierre-Joseph ANTOINE (1730-1814). Il y fit sculpter des bas-reliefs représentant *les Mathématiques, l'Architecture, les Ponts et Chaussées, la Navigation, la Gravure*.

**21**

**N° 32** : Hôtel de VIENNE (XV<sup>e</sup> siècle) remanié au XVII<sup>e</sup> siècle. La cour possède une très belle galerie voûtée sur croisées d'ogives. Portail reconstitué en 1907 dans le goût gothique par le sculpteur Xavier Schanosky.

**22**

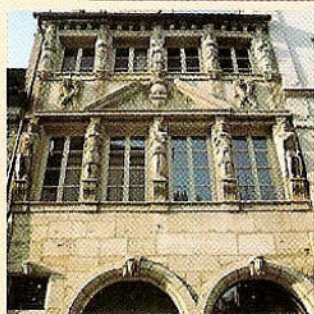
**N° 43-45** : Hôtel des BARRES, construit vers 1650 pour Pierre des Barres, Président au Parlement de Bourgogne. Bel exemple d'hôtel construit entre cour et jardin selon un parti classique avec un corps de logis principal et des ailes en retour d'équerre. Portique ajouté vers 1783.

**23**

**N° 62** : Hôtel édifié vers 1650-1660 pour Jean de CIREY, Conseiller au Parlement.

**24**

## • RUE CHAUDRONNERIE



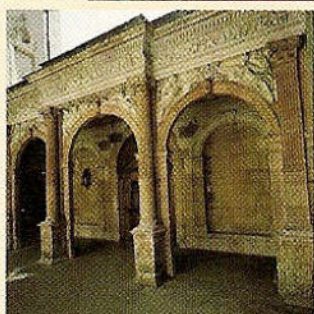
**N° 1** : Hôtel de Bénigne Malyon, ou de Jean BOUDRENET, tous deux riches commerçants dijonnais (deuxième moitié du XVI<sup>e</sup> siècle). Rare exemple à Dijon d'appareillage à bossages rustiques, inspiré par la Renaissance italienne.

**25**

**N° 28** : Maison des Cariatides, construite pour les Pouffier, riches marchands chaudronniers, au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Le décor d'atlantes et de cariatides est dans la tradition d'Hugues Sambin.

**26**

## • RUE DE LA CHOUETTE



**N° 8** : Hôtel de VOGÜÉ, édifié vers 1614 pour Etienne BOUHIER, Conseiller au Parlement de Bourgogne. C'est l'un des plus précieux hôtels parlementaires entre cour et jardin bâtis au XVII<sup>e</sup> siècle en France.

Majestueux porche d'entrée scandé de bossages ouvrant sur une cour au portique sculpté. A la conception classique et mesurée de l'édifice, s'allie tout le raffinement décoratif de la Renaissance italienne.

Passé en 1766 dans la famille de Vogüé et légué à la Ville, il est occupé aujourd'hui par des services municipaux.

**27**

**N° 10** : Maison MILLIERE. Témoignage intéressant de ces maisons médiévales côtoyant les hôtels particuliers, elle fut construite en 1483 pour le marchand Guillaume Millière. Restaurée au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Comme l'hôtel de Vogüé, elle a servi de cadre au tournage du film *Cyrano de Bergerac* en 1990.

**28**

## • PLACE DES CORDELIERS

N° 6 : De l'hôtel du XV<sup>e</sup> siècle, il reste principalement la tour carrée enclavée. Bâtiments sur rue reconstruits en 1742 pour Louis-Alexandre DUPORT de MONPLAISANT, Président au Parlement (entrée 15 rue Charrue). **29**

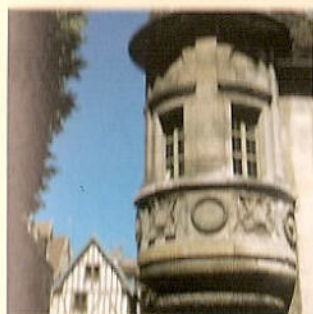
N° 8 : Hôtel de Jean GAUTHIER, Conseiller du Roi, référendaire en sa chancellerie de Bourgogne (daté de 1642 sur une lucarne). Attribué au célèbre architecte d'origine dijonnaise, Pierre Le Muet (1591-1669), comme l'hôtel Bouchu, rue Monge, analogue par son parti décoratif à simples bossages. **30**

N° 12 : Hôtel entre cour et jardin construit au début du XVII<sup>e</sup> siècle et remanié par Claude RIGOLEY de CHEVIGNY à partir de 1681. **31**

## • RUE CRÉBILLON

N° 2 : Hôtel élevé vers 1665-1670 pour Guillaume DESPRINGLES, Secrétaire des Etats de Bourgogne. Aujourd'hui Hôtel du Rectorat après avoir été le siège de l'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Dijon, de 1773 à la Révolution. **32**

## • PLACE DES DUCS



N° 2 : Maison médiévale à colombages (XV<sup>e</sup> siècle) habitée par des potiers d'étain durant tout le XVI<sup>e</sup> siècle. **33**

N° 16 : Hôtel construit par la famille parlementaire de BERBIS (XVI<sup>e</sup> siècle). Élegante échauguette circulaire sculptée. Originale lucarne à colonnettes sur la cour intérieure, visible de la rue. **34**

## • RUE DES FORGES

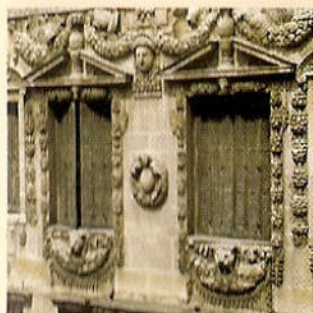


N° 34 : Hôtel d'Henri CHAMBELLAN, maire en 1490, puis Conseiller à la Chambre des Comptes en 1500. Le bâtiment sur cour est un joyau de l'architecture gothique flamboyante à Dijon, remarquable par sa galerie de bois sculptée à clefs pendantes, sa monumentale lucarne passante aux rampants festonnés de crochets, et son escalier à vis. Le pivot se termine par la

statue d'un jardinier portant une hotte d'où s'échappent les ogives et les liernes de la voûte sous forme de branches de palmier. **35**

L'hôtel appartient aujourd'hui à la Ville.

N° 38 : Maison construite pour Jean MAILLARD, maire de Dijon en 1560. Considérée comme caractéristique de l'art de la Renaissance à Dijon et due en partie au célèbre architecte et sculpteur Hugues Sambin. Dans la cour, les trois arcades supportées par des atlantes, qui évoquent ceux de la grotte des Pins à Fontainebleau, sont l'une des rares œuvres certaines d'Hugues Sambin (vers 1520-1601). **36**



N° 40 : Hôtel AUBRIOT (XIII<sup>e</sup> siècle). Siège du Présidial en 1739. Statues allégoriques de *la Justice* et de *la Force* surmontant la porte du Présidial. Façade entièrement reconstituée en 1908. **37**

N° 52 : Hôtel MOREL-SAUVEGRAIN, édifié sans doute dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle pour Pierre Morel, échevin et capitaine de la Ville de Dijon, fils de Jean Morel et de Simone Sauvegrain, nourrice de Charles le Téméraire. **38**

### • RUE DES GODRANS

N° 61 : Hôtel construit pour FILSJEAN de MIMANDE, Président au Parlement (début du XVIII<sup>e</sup> siècle) sur la partie occidentale de l'ancien pourpris des Godrans. Le passage ouvrant à gauche dans la cour de l'hôtel et rejoignant la rue François-Rude permet d'admirer une courette médiévale ornée d'une statue de Sainte-Marguerite écrasant un dragon et un couloir voûté d'ogives. **39**

### • PLACE JEAN-MACÉ

Ancien hôtel de VIENNE bâti en 1430 par Guillaume de Vienne, chef de l'Ordre de Saint-Georges. **40**

### • RUE JEANNIN

N° 1 : Ancien hôtel médiéval remanié sans doute pour Claude FRÉMYOT, Président à la Chambre des Comptes en 1583.

Décor Renaissance intéressant : arcades au claveau central orné de mascarons et lucarne encadrée de cariatides. **41**

N° 8 : Hôtel bâti vers 1440 par le chancelier Nicolas ROLIN. Devenu Hôtel de Ville, il fut remanié aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. On



doit à l'architecte Jacques Gabriel (1707-1714) l'avant-corps central, le hall à colonnes et son grand escalier.

Aujourd'hui, siège des Archives Départementales de la Côte-d'Or. **42**

N° 13 : Hôtel de FRASANS. Élevé pour Jean GUILLAUME, avocat à la Cour, et son épouse, Michelle de Fransas. Daté de 1621. **43**

N° 17-19 : Hôtel élevé en 1661 pour Jean PÉRARD de LA VESVRE, Conseiller au Parlement. Remarquable cour, unique à Dijon, avec ses pilastres d'ordre ionique supportant un entablement surmonté d'un étage attique. **44**

N° 33 : Hôtel construit en 1673 pour Antoine ARVISET, Trésorier de France. Occupé en 1754, par son petit-fils Jean-Baptiste JEHANNIN de CHAMBLANC, Conseiller au Parlement, célèbre bibliophile et amateur d'art dijonnais. **45**

## • RUE LAMONNOYE

N° 12 : Hôtel construit vers 1640 pour Jacques de MUCIE, Conseiller au Parlement. **46**

## • RUE DE LA LIBERTÉ

N° 52 : Hôtel occupé au XVI<sup>e</sup> siècle par Guillaume et Michel MILLIÈRE, Conseillers au Parlement. Belle échauguette circulaire. **47**

N° 54 : Maison Aux Trois Visages, construite vers 1450-1470, peut-être pour Jean de Maulpas, riche seigneur influent à la cour des ducs de Bourgogne. **48**

N° 68 : Hôtel sur cour dit de VILLEMEUREUX, construit vers 1615-1630. Bâtiment sur rue édifié vers 1735, pour Jean-Pierre BURTEUR, maire de Dijon de 1731 à 1750 et ancien Conseiller au Parlement. **49**

## • RUE MONGE



N° 1-3 : Hôtel de Jean BOUCHU, Premier Président au Parlement de Bourgogne, édifié de 1641 à 1643. Attribué au célèbre architecte dijonnais Pierre Le Muet.

Façade à l'architecture rigoureuse, sobrement décorée de chaînages accostant angles et fenêtres. Portail refait en 1785.

L'hôtel appartient aujourd'hui à la Ville. **50**

## • RUE PASTEUR

N° 9 : Hôtel reconstruit à partir de 1650 par Jean LE BELIN, substitut du Procureur général au Parlement. Remanié au XVIII<sup>e</sup> siècle. Façade arrière intéressante sur la rue du Petit-Potet **51**

N° 28 : Hôtel construit vers 1760 par l'architecte-entrepreneur Jacques CARISTIE pour sa propre famille. **52**

## • RUE DU PETIT-POTET

N° 19 : Hôtel de Simon VIARD, "tabellion de Dijon" (sorte de notaire très important), daté de 1564. Façade intéressante par son parti horizontal, ses fenêtres à meneaux et son décor de cartouches et de mufles de lions. **53**

N° 22 : Hôtel reconstruit pour Jean MILLE, Conseiller au Parlement à partir de 1725. **54**

N° 25 : Hôtel construit vers 1630 pour Antoine NICAISE, Maître des Comptes. Portail et balcons ajoutés en 1739. **55**

## • RUE PIRON



N° 17 : Hôtel, au fond de la cour, bâti vers 1650, pour Marc-Antoine MILLOTET, Avocat général au Parlement, puis maire de Dijon en 1650-1651. Extrêmement important, cet hôtel englobait un jeu de paume.

Façade sur rue et portail considérablement modifiés aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. **56**



## • RUE DE LA PRÉFECTURE

N° 22 : Hôtel dont la façade agrémentée de pilastres fut élevée par l'architecte Charles-Joseph Le Jolivet en 1772 pour Auguste-Théodore BAZARD, avocat au Parlement. **57**

N° 38 : Hôtel édifié de 1681 à 1684 pour Jacques MOCHOT-COPPIN, Conseiller à la Chambre des Comptes. **58**



N° 40 : Hôtel d'Antoine ESMONIN, marquis de Dampierre, Conseiller au Parlement de Bourgogne, édifié vers 1780 par l'architecte dijonnais Jacques Cellerier qui adopta un parti résolument néo-classique, rare à Dijon. Beaux communs en hémicycle. **59**

N° 47 : Hôtel BOUHIER de LANTENAY, siège de la Préfecture de Région.

Somptueux hôtel élevé de 1756 à 1759 pour Bénigne III BOUHIER, Brigadier des Armées du roi et frère du célèbre Président Bouhier, par l'architecte Nicolas Lenoir, dit "Le Romain". Achevé par son fils Bénigne IV Bouhier, marquis de Lantenay et Conseiller au Parlement.

Devint Intendance de Bourgogne en 1781, puis siège de la Préfecture à partir de 1800. C'est un des premiers exemples à Dijon du néoclassicisme, marqué par la sobriété d'un parti architectural tout en lignes horizontales, accentué par la dissimulation des combles derrière une balustrade. **60**

## • PLACE SAINT-FIACRE



N° 1 : Le PETIT HOTEL BOUHIER, construit en 1618 pour la famille parlementaire du même nom, est un exemple typique d'adaptation de la construction au terrain.

L'hôtel reprend le plan classique d'un corps de logis principal flanqué d'ailes en retour d'équerre, comme l'hôtel de Vogüé, rue de la Chouette.

Mais, faute de disposer d'une parcelle assez vaste, il n'a pu développer que partiellement la formule.

Portail ajouté en 1757. **61**

## • PLACE SAINT-MICHEL



N° 11 : Hôtel de Claude FLEUTELOT de BENEUVRE, Conseiller au Parlement (1762). **62**

N° 17 : Hôtel de LALOGÉ, édifié dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle pour la famille de Requeleyne. Le bel escalier sur arcades rampantes rappelle celui édifié en 1614, pour l'aile de Bellegarde au Palais des

Etats, cour de Bar.

Acheté en 1786 par Claude de Laloge, Conseiller au Parlement. **63**

## • RUE VAILLANT

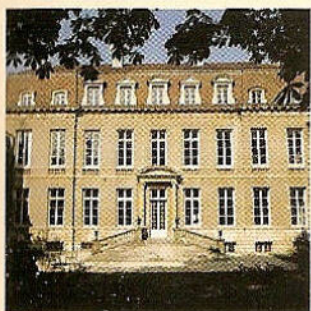


N° 4 : Hôtel construit en 1790 pour Claude LORY, riche marchand. Ce fut le dernier hôtel construit à Dijon dans la tradition de l'Ancien Régime. On peut remarquer le décor de la façade dû au célèbre sculpteur dijonnais Claude Marlet et en particulier, son couronnement avec un enfant jouant de la trompette sur un aigle aux ailes déployées. **64**

## • RUE VANNERIE

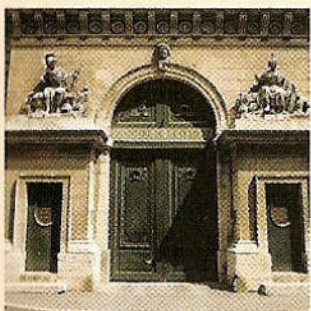
N° 15 : Hôtel de SAULX (daté de 1667). Élevé pour la famille des Saulx-Tavannes, dont les membres les plus célèbres furent lieutenants-généraux du roi en Bourgogne. Sur cour, escalier sur arcades rampantes analogue à celui de l'Hôtel de Lalogue ou du Palais des Etats. **65**

N° 35 : Hôtel édifié à l'extrême fin du XVII<sup>e</sup> siècle pour Etienne COEURDEROY, Président au Parlement. **66**



N° 39 : Hôtel CHARTRAIRE de MONTIGNY (milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle). Ancien hôtel Gagne de Perrigny, entièrement remanié pour Marc-Antoine Chartraire de Montigny, Trésorier général des États de Bourgogne, qui reconstruisit la façade en 1744-1745. Portail sculpté d'une coquille flammée de style Rocaille, seul exemple du genre à Dijon.

L'escalier d'honneur néoclassique, œuvre de l'architecte Charles Saint-Père, fut construit quarante plus tard pour Antoine Chartraire de Montigny, qui succéda à son père en la charge de trésorier. **67**



N° 41 : Hôtel du COMMANDANT MILITAIRE. Construit par l'architecte Charles Saint-Père de 1784 à 1787 à la demande d'Antoine Chartraire de Montigny, Trésorier général des Etats, pour loger le Commandant militaire de la Province de Bourgogne. Aujourd'hui siège de la Direction Régionale des Affaires Culturelles.

Remarquable façade néoclassique à l'austérité renforcée par son parti de bossages à refends continus. Portail en forme d'arc-de-triomphe encadré par deux guérites surmontées des statues de Mars et de Minerve.

La façade monumentale, édifiée à l'arrière et donnant rue Diderot, est interrompue par un portique à l'antique dominant le parc boisé circonscrit dans l'enceinte de l'hôtel. **68**

N° 66 : Maison édifiée vers 1575-1580 pour Bénigne LE COMPASSEUR, Garde de la Monnaie du Roi, ou son fils Claude. Façade célèbre par son échauguette, sculptée de termes (bustes d'hommes engagés), de chimères, de lions et de grotesques entre draperies et motifs végétaux dont le fameux "chou bourguignon". **69**

## • RUE VAUBAN

N° 3 : Hôtel de TALMAY édifié sans doute entre 1560 et 1565 pour Louis de Pontailler, seigneur de Talmay. **70**

N° 12 : Hôtel construit vers 1640 pour la famille BOUHIER de SAVIGNY. Le plus célèbre de ses membres fut Jean Bouhier (1673-1746), Président à mortier au Parlement et bibliophile célèbre, entré en 1727 à l'Académie Française. Portique ajouté vers 1785 par le nouveau propriétaire, Jean-Vivant Micault de Corbeton, Premier Président au Parlement. **71**



N° 21 : Hôtel construit vers 1697 pour Charles LEGOUZ de GERLAND, Maître de la Garde-Robe de la Dauphine et dont la cour et le logis furent plaqués sur l'ancien hôtel de Chissey-Varanges bâti au XVI<sup>e</sup> siècle.

La cour s'inspire de la Place royale toute proche que venait de terminer l'architecte Martin de Noinville. A l'hémicycle festonné d'arcades et couronné d'une balustrade, répond une élégante façade ornée de guirlandes et de chutes fleuries. Majestueux portail, sculpté côté cour, d'un mufle de lion pris dans une draperie théâtrale. Le bâtiment en retour sur la rue Amiral-Roussin date du XVI<sup>e</sup> siècle. Tourelle d'angle ajoutée en 1672.

La façade arrière, vestige de l'ancien hôtel, rue Jean-Baptiste-Liégeard,

fut remaniée à l'extrême fin du XIX<sup>e</sup> siècle pour son propriétaire, le poète bourguignon Stéphane Liégeard. **72**



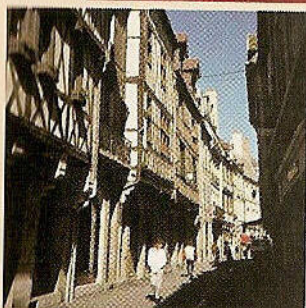
## • RUE VERRERIE

L'ensemble de la rue Verrerie est formé principalement de maisons du XV<sup>e</sup> siècle à pans de bois sur encorbellement dont la restauration et la mise en valeur ont été menées systématiquement depuis plusieurs années.

Ces façades pittoresques donnent l'idée de ce que fut le Dijon médiéval aux rues étroites bordées d'échoppes d'artisans, que les époques suivantes allaient remodeler. **73**

*En règle générale, la plupart des maisons et hôtels présentés sont des édifices privés dont la façade est visible depuis la rue.*

*Des visites guidées du centre ancien de Dijon sont organisées par l'Office de Tourisme. Tél. : 08 92 70 05 58*





Hôtel Legouz de Gerland



Maison Maillard



- Maisons et hôtels
- Repérage
- P Parkings

Réalisation : Ville de DIJON. Secteur sauvegardé  
 Documentation photographique : Ville de DIJON.  
 Site Ville de Dijon : [www.ville-dijon.fr](http://www.ville-dijon.fr)